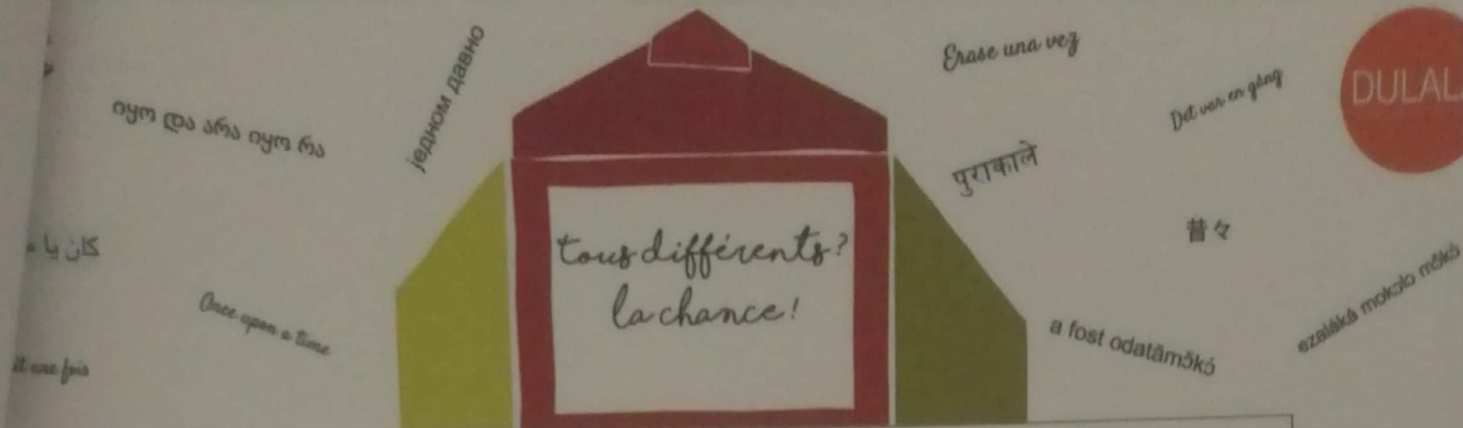


# CARNET DE BORD !

Racontez-nous ici votre expérience durant la création du kamishibai plurilingue, en téléchargeant le document puis en le remplissant directement sous Word !

Votre Nom	VELLIEUX Sandrine
Votre Fonction	Enseignante en classe de CP
Nom de la structure	Ecole Marius Richard à Villelaure
Âge des enfants	6/7 ans
Nombre d'enfants ayant participé	23
Genèse : <i>Pourquoi avez-vous choisi de participer au concours ?</i>	Ce projet nait de la volonté de deux bibliothécaires et d'une maîtresse qui souhaitent partager leur amour des livres et des belles histoires. Le kamishibai est une forme d'écrit peu courant. Nous avons trouvé intéressant de le faire découvrir à nos élèves. Nous avons également un projet musical autour du thème de la différence. C'est donc tout naturellement que ces deux projets se sont rencontrés dans la classe pour s'enrichir l'un de l'autre...
Durée : <i>Combien de temps les enfants ont-ils consacré au projet ? (en heures)</i>  <i>Sur quelle période ? (en semaines)</i>	12H... ou plus... quand on aime on ne compte pas !!  de janvier à février, sur 6 semaines avec des séances d'écriture et de création plastiques de plusieurs heures consécutives : matinées arts plastiques en ateliers par exemple
Temps : <i>Sur quel temps s'est développé le projet ? scolaire, périscolaire, hors scolaire, autre ?</i>	Temps scolaire
Racontez-nous comment vous avez mis en œuvre le projet kamishibai	Les bibliothécaires ont présenté le principe du Kamishibai aux élèves, en leur racontant une histoire. Je leur ai ensuite proposé de créer leur propre histoire et d'en faire les illustrations pour participer à un concours. J'ai présenté le thème de la différence et nous avons énuméré plusieurs différences dont nous avons déjà parlé : religion, handicap, fille/garçon, famille différentes, culture... Puis j'ai parlé des différentes langues à introduire dans l'histoire et nous avons énuméré les langues que nous connaissions : portugais, anglais, provençal, arménien, langue des signes, braille, langage de la musique,

16



allemand etc...

J'ai mis en œuvre plusieurs séances d'écriture collective : de quoi votre histoire va parler ? qui sont les personnages ? Où se passe l'histoire ? Comment pouvons-nous illustrer cette histoire ? Quelles langues y aura-t-il dans votre histoire ? Qui connaît une autre langue dans la classe ? Chacun est parti à la recherche de langues parlées à la maison : M. parle anglais dans notre classe car elle est née aux USA, K. a une maman d'origine portugaise, le pépé de M. parle provençal, C. joue très bien de la flûte, la bibliothécaire parle un peu chinois et la maîtresse parle un peu arménien. Pour enrichir encore notre répertoire de langues, nous nous sommes adressés à Corinne qui apprend le français à des étrangers et elle nous a apporté du bulgare, du russe, du laotien, de l'arabe. Nous avons donc eu des enregistrements et des écritures de personnes qui parlaient une autre langue et nous les en remercions. Nous avons écouté, répété, écrit... Après plusieurs séances, l'histoire avait pris forme. Elle n'était pas terminée mais nous n'avions plus d'idées... alors, nous avons décidé de passer aux illustrations pour mieux visualiser notre projet. Nous nous sommes rendu compte de nos limites. Les enfants auraient voulu dessiner « comme dans les livres », mais nous n'avions qu'un seul très bon dessinateur... qui ne pouvait pas tout réaliser seul !! Alors, nous avons regardé ce que nous savions faire, ce que nous avons déjà fait en classe et nous avons travaillé sur les arbres de Natasha Wescoat, qui constituaient un bel enclos pour nos girafes... Ensuite, j'ai présenté aux enfants des œuvres de peintres, sélectionnés par nos bibliothécaires, et nous avons choisi des paysages ou des œuvres et nous leur avons attribué un animal de l'histoire. Nous avons observé les tableaux choisis et essayé de les décomposer techniquement pour trouver le meilleur moyen de les réaliser... Nous avons fait des ateliers de créations plastiques où chacun pouvait s'investir selon ses compétences (dessin= tous les animaux ont été dessinés par les enfants, peinture selon différentes techniques, découpage...). Quand les illustrations ont été partiellement prêtes, nous avons repris le fil de l'histoire qui s'enrichissait soudain de petits détails : les noms des enclos ou des animaux, le caractère des personnages principaux... J'ai proposé une séance de vocabulaire pour enrichir le texte : lister les émotions du zèbre et du gardien, lister des verbes de paroles, lister des noms ou groupes nominaux pour parler des personnages sans trop de répétitions... Une fois le montage plastique terminé, nous avons à nouveau repris l'histoire pour y ajouter les derniers détails et trouver un titre.

Nous avons ensuite retravaillé sur les langues de notre histoire pour retenir le plus de choses possible... à l'écrit comme à l'oral.

Les adultes ont finalisé le montage des textes et illustrations et nous avons eu le plaisir de découvrir notre histoire racontée dans le Kamishibai.

Tous différents?  
la chance!

Ce projet a-t-il été source de changements chez les enfants, chez les parents, pour vous, dans votre organisme, etc. ?

Les enfants ont immédiatement proposé des idées très riches et tous ont participé d'une manière ou d'une autre au projet : qui préférait donner des idées sur l'histoire, qui préférait s'investir dans la création plastique, qui glanait des informations sur les langues à la maison, qui apportait un tableau, une image, des accessoires pour travailler la partie plastique... Un tel projet est un l'enrichissement personnel, une ouverture à la culture, à une meilleure compréhension de l'autre et de ses différences. Les parents ont participé par enfant interposé... Maman était d'accord pour que j'amène ceci ou cela, papa m'a dit comment on dit ceci ou cela...

Etes-vous satisfait-e de la façon dont cela s'est passé ? Avez-vous rencontré des obstacles ?

Oui, j'ai trouvé ce projet très porteur et très riche, même si il y a eu des moments de doute et de découragement car c'est un gros chantier de créer une histoire et de l'illustrer complètement.

Souhaiteriez-vous que le concours soit reconduit l'année prochaine ?

Oui, je trouve que le thème de la différence et l'ouverture aux langues étrangères sont des outils intéressants pour guider nos élèves vers une ouverture à l'autre.

Avez-vous des suggestions à nous faire ?

Le format A3 serait plus simple à manipuler...  
Préciser si les langues étrangères peuvent être manuscrites ou pas (les polices téléchargées ne sont pas toujours assez proches de l'écriture originale).  
Préciser si le texte doit être imprimé à l'arrière de l'illustration ou si il peut être collé sur une feuille.